

MICROÉCONOMIE — LICENCE 1

Chapitre 0

Introduction : l'homo economicus

Organisation du cours



Format

20 heures de cours magistraux à partir du 16 septembre.

12 heures de Travaux Dirigés **obligatoires**

Début des TD – à vérifier sur l’emploi du temps



Évaluation

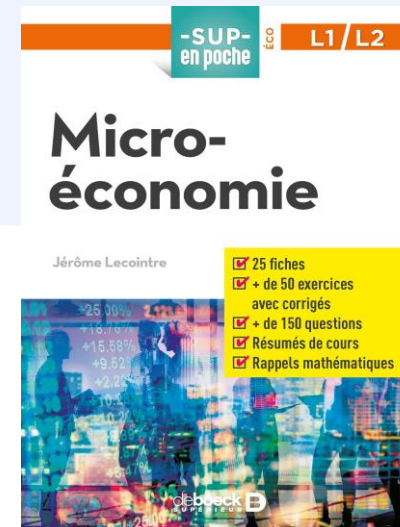
3 notes – partiel (50%) – QCM (25%) – Contrôle continu (30%).

Partiel – Décembre (à préciser la date)



Support

Diaporamas déposés en ligne après chaque séance. Référence possible : Lecointre, Introduction à la microéconomie.



Introduction à la microéconomie

Hal R. Varian
Traduction de la 9^e édition américaine
par Bernard Thiry

8^e édition



Le plan du cours — 4 chapitres

0

Introduction

L'homo economicus, les choix, les marchés, les hypothèses, les modèles

1

Les consommateurs

Préférences, utilité, contrainte budgétaire, choix optimal, demande

2

Les producteurs

Fonction de production, coûts, offre en concurrence

3

Le marché et l'équilibre

Offre, demande, élasticités, statique comparative, surplus



AUJOURD'HUI

Chapitre 0 : Introduction

l'homo economicus

Les 5 parties du chapitre 0



1. La richesse des nations

D'où vient la prospérité des pays ? Adam Smith et la main invisible



2. La microéconomie, science des choix

L'homo economicus et les 4 principes des choix individuels



3. Les marchés

Comment les choix individuels s'articulent et se coordonnent



4. Les hypothèses

Le cadre de la concurrence pure et parfaite (CPP)



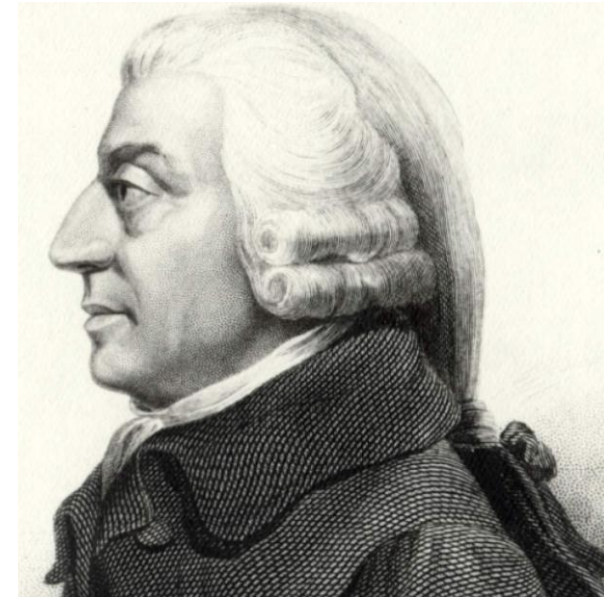
5. Point méthodologique

À quoi sert un modèle ? Économie positive vs normative

Adam Smith, père de l'économie moderne



- Philosophe des Lumières, en Écosse (1723-1790)
- «Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations» (1776)
- Cherche à expliquer pourquoi certains pays — Angleterre, Pays-Bas — sont devenus prospères
- Ouvrage fondateur de la théorie classique en économie et du libéralisme économique



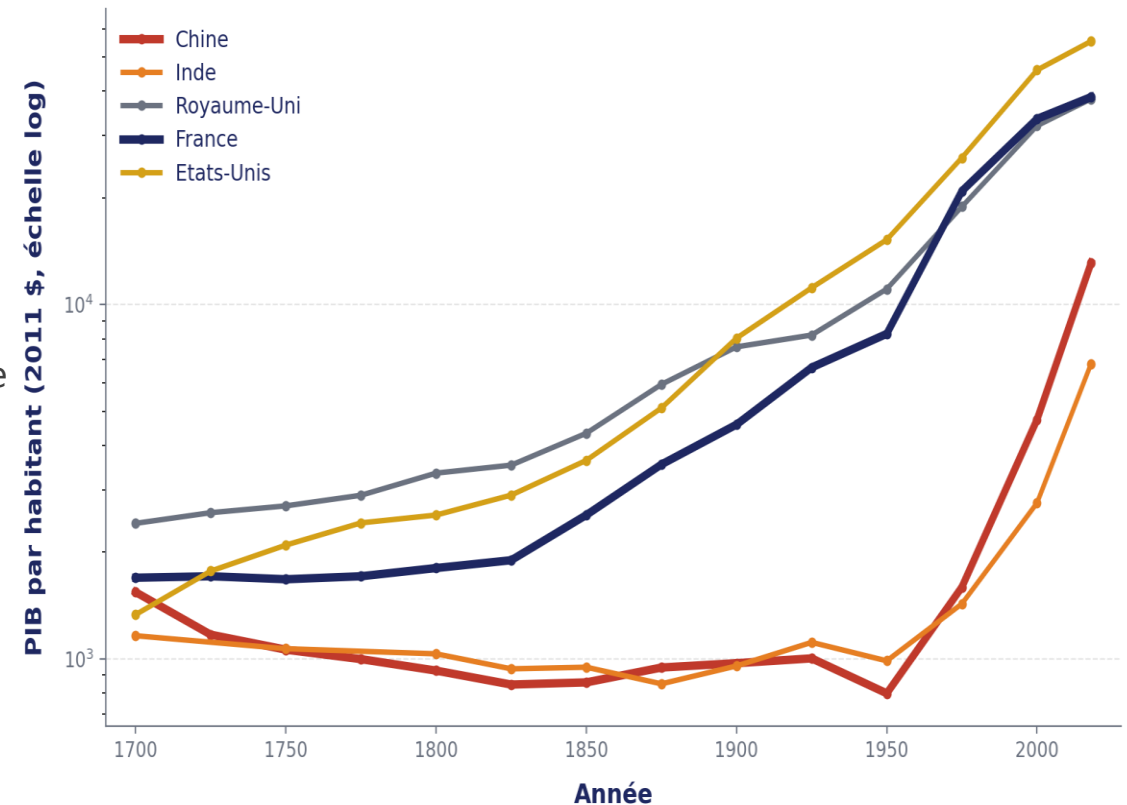
THE WEALTH
OF
NATIONS
ADAM SMITH

Des bas et des hauts : le PIB par habitant depuis 1700

- L'Italie était deux fois plus riche que le Royaume-Uni au début du 16e siècle
- L'Inde était aussi riche que l'Allemagne au 17e siècle
- Le Japon est 18 fois plus riche aujourd'hui qu'il y a un siècle
- La Chine était moins riche en 1820 qu'au 17e siècle

Croissance économique: capacité croissante de l'économie à produire des biens et des services

Récession: phase de baisse de l'activité économique



Ce que signifie «un peu» de croissance

1%

le revenu double en 70 ans

5%

le revenu double en 14 ans

- Pays-Bas 1520-1820 : +0,2% par an — Royaume-Uni 1820-1890 : +1,2% — États-Unis 1820-1890 : +2,2%
- Chine aujourd'hui : près de 8% par an historiquement (5% est perçu comme «décevant»)



«Il ne recherche que son gain propre, et en cela [...] est guidé par une main invisible qui le mène à promouvoir une fin qui n'était guère dans ses intentions.»

— Adam Smith

La «main invisible» : la façon dont une économie de marché transforme la poursuite d'intérêts individuels en résultats favorables pour la société — sans qu'aucun coordinateur central ne l'organise.

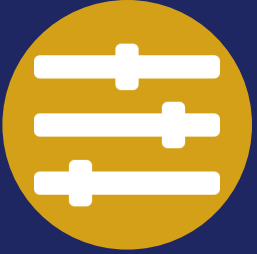
Microéconomie vs macroéconomie

Microéconomie

- Comment les individus prennent leurs décisions
- Et comment ces décisions interagissent entre elles
- Producteurs : quoi produire, combien, à quel prix ?
- Consommateurs : quoi acheter, en quelle quantité ?

Macroéconomie

- L'économie au niveau agrégé
- Relations entre revenu, investissement, consommation
- Objectif : concevoir des politiques économiques
- L'économie «dans son ensemble» et son évolution



PARTIE 2

La microéconomie, science des choix

L'homo economicus



- Un individu «type», dont on suppose le comportement pour construire des modèles
- Il sait ce qu'il veut : il cherche à satisfaire ses besoins et ses désirs (hypothèse hédoniste)
- Il sait comment l'obtenir : il utilise ses ressources rares de la meilleure façon possible (hypothèse de rationalité)

En clair : l'homo economicus n'est pas un portrait réaliste — c'est une simplification qui permet de prédire, en moyenne, comment les gens réagissent à leurs contraintes.

Les 4 principes des choix individuels



1. La rareté

Les ressources sont limitées



2. Le coût d'opportunité

Choisir, c'est renoncer



3. La décision à la marge

«Combien» plutôt que «tout ou rien»



4. Les incitations

On saisit les occasions de s'améliorer

PRINCIPE 1

La rareté



- Les individus doivent choisir parce que les ressources sont rares
- Un choix implique nécessairement un renoncement
- Les besoins (primaires et secondaires) sont supposés illimités
- C'est cette tension — ressources limitées / besoins illimités — qui rend le choix nécessaire

Le coût d'opportunité

Le coût d'opportunité d'un choix, c'est la valeur de la meilleure alternative à laquelle on renonce en le faisant.

- Tous les coûts sont, au fond, des coûts d'opportunité — pas seulement une question d'argent
- On compare les coûts et les avantages (financiers, en bien-être, sociaux...) de chaque alternative avant de choisir
- Exemples : choisir entre un cours, un restaurant ou un cinéma ; l'équilibre vie professionnelle / vie personnelle

Pourquoi étudier à l'université de Tours ?

Avantages

- Qualité de la formation
- Diplôme reconnu
- Vie étudiante, réseau

Coûts directs

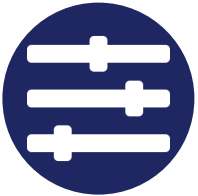
- Frais d'inscription, logement
- Livres, transport
- Temps consacré aux études

Coût d'opportunité

- Le salaire que vous auriez pu gagner en travaillant
- Les avantages d'une autre formation ou d'une autre ville

PRINCIPE 3

La décision à la marge



- Peu de décisions sont «tout ou rien» — la vraie question est «combien ?»
- Exemple : combien d'années d'études poursuivre, plutôt que «étudier ou pas»
- On parle d'analyse marginaliste : comparer le coût et le bénéfice d'une unité supplémentaire d'une activité
- Apport : même logique pour l'utilité marginale (consommateur) et la productivité marginale (producteur) — on y reviendra dans les prochains chapitres

Les incitations

- Les agents économiques exploitent les occasions d'améliorer leur situation
- Une incitation modifie le classement des alternatives — sans être une obligation légale
- Exemples : crédit d'impôt pour travaux écologiques, amendes pour excès de vitesse, publicité des entreprises

Attention aux effets pervers :

une incitation peut produire l'inverse de l'effet recherché. Exemple : un quota d'émissions de CO₂ peut pousser une entreprise qui pollueait peu à polluer davantage, puisqu'elle en a désormais «le droit».

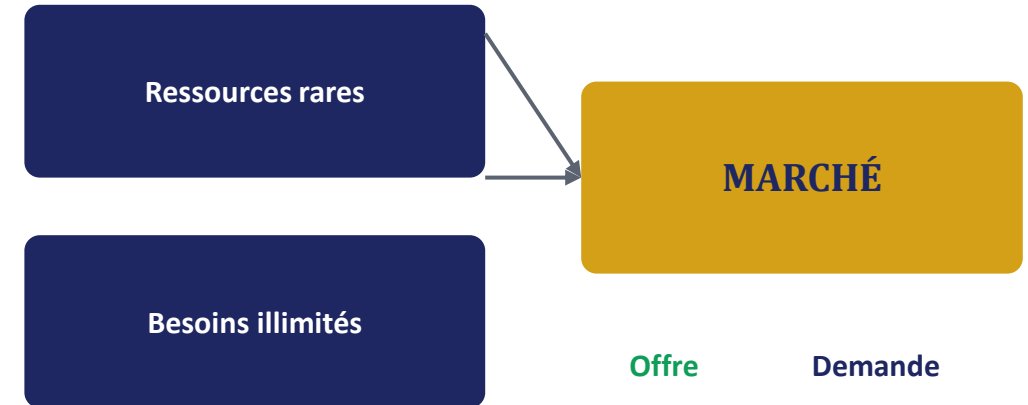


PARTIE 3

Les marchés

Qu'est-ce qu'un marché ?

- Une économie coordonne les activités de millions d'individus, sans coordinateur central
- Cette coordination s'opère sur les marchés : un lieu d'échange, fictif ou réel
- C'est le prix qui joue le rôle de signal — sans que personne ne le fixe délibérément



Un marché : lieu réel ou fictif ?



La Bourse

Marché réel — un lieu physique (ou aujourd'hui, une plateforme) où s'échangent des titres financiers



Le «marché» du mariage

Marché fictif — aucun lieu précis, mais une vraie logique de rencontre entre l'offre et la demande de partenaires



Le marché du travail

À mi-chemin — des lieux réels (agences, entretiens) et une dimension largement dématérialisée



PARTIE 4

Les hypothèses de la CPP

Le rôle des prix

- Les prix mesurent la rareté : un mauvais temps détruit les récoltes de tomates → le prix des tomates augmente
- Mais les prix font plus que mesurer : ils incitent à utiliser efficacement des ressources rares
- Si un prix est élevé, les consommateurs se tournent vers d'autres biens ou réduisent leur consommation ; les entreprises sont incitées à produire davantage
- L'objectif des économistes : comprendre les forces qui déterminent les prix

Les hypothèses de la concurrence pure et parfaite

Hypothèses institutionnelles

- Atomicité : les agents sont preneurs de prix
- Homogénéité du bien
- Libre entrée et sortie du marché

Hypothèses sur les croyances

- Information parfaite et gratuite
- Les agents pensent ne pas influencer les prix
- Ils croient pouvoir acheter/vendre toute quantité désirée



PARTIE 5

Point méthodologique

À quoi sert un modèle économique ?



- Un modèle relie des variables exogènes (données, extérieures au modèle) à des variables endogènes (expliquées par le modèle)
- Il se traduit souvent par des équations ou des graphiques
- Un modèle simplifie volontairement la réalité pour isoler un mécanisme précis

«Un modèle totalement réaliste, si tant est qu'il puisse exister, serait totalement incompréhensible.»

Économie positive vs normative

Positive

«Ce qui est» — un constat, testable empiriquement

«Interdire le travail des enfants réduit le revenu des familles les plus pauvres.»

Normative

«Ce qui devrait être» — un jugement de valeur

«Il faudrait interdire le travail des enfants.»



POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques questions à débattre

- Faut-il interdire le travail des enfants ?
- Faut-il faire payer les parents des élèves retardataires à l'école ?
- À quel niveau d'études faut-il s'arrêter ?
- D'où vient la discrimination salariale ?

Pour chaque question : quelle est la part positive (constat) et la part normative (jugement) ?

Ce qu'il faut retenir du chapitre 0

- ✓ La richesse des nations résulte d'un mécanisme de coordination : la «main invisible» du marché.
- ✓ L'homo economicus est une simplification : un agent rationnel qui optimise des ressources rares.
- ✓ Quatre principes gouvernent les choix : rareté, coût d'opportunité, décision à la marge, incitations.
- ✓ Le marché coordonne l'offre et la demande, parfois sans lieu physique.
- ✓ La concurrence pure et parfaite est un cadre de référence, pas une description du monde réel.
- ✓ Un modèle simplifie la réalité — et il faut distinguer analyse positive et jugement normatif.



LA SEMAINE PROCHAINE

Chapitre 1 — Les consommateurs et la construction de la demande

Des questions ?

[votre.email]@univ-tours.fr · Permanence : [créneau à préciser]